

Conférence de M. Henry Corbin

In: École pratique des hautes études, 5e section, Sciences religieuses. Annuaire. Tome 82, Fascicule III. Comptes rendus des conférences de l'année universitaire 1973-1974. 1973. pp. 283-287.

Citer ce document / Cite this document :

Corbin Henry. Conférence de M. Henry Corbin. In: École pratique des hautes études, 5e section, Sciences religieuses. Annuaire. Tome 82, Fascicule III. Comptes rendus des conférences de l'année universitaire 1973-1974. 1973. pp. 283-287.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ephe_0000-0002_1973_num_86_82_20809

ISLAMIQUES ET RELIGIONS DE L'ARABIE

Conférence de M. Henry CORBIN, Directeur d'études

Les conférences données au cours de cette année, *emeritis annis*, ont été groupées autour de deux thèmes de recherches, en rapport avec deux publications en cours. La première de celles-ci, menée à bien en collaboration avec M. Osman Yahya, présente une œuvre importante d'un penseur shî'ite iranien du VIII^e/XIV^e siècle, Sayyed Ḥaydar Âmolî, à qui nos publications précédentes ont permis de rendre, en Iran même, le rang qui lui revient dans l'histoire de la pensée shî'ite. L'ensemble de son œuvre suffirait déjà à infirmer la vue cavalière de ceux qui voudraient ne faire commencer l'élaboration de la pensée shî'ite duodécimaine qu'avec la période safavide. Et il faudrait encore mentionner l'œuvre de Naşîroddîn Ṭûsî, au XIII^e siècle, et celle de quelques autres. Quant à l'œuvre en question de Sayyed Ḥaydar, il s'agit de son monumental commentaire du livre des *Foşûş al-ḥikam* (Les Gemmes des sagesse des prophètes) d'Ibn 'Arabî. Ce commentaire, comme nous en informe l'auteur, comprenait deux grands volumes. Il ne nous a été possible de retrouver jusqu'ici qu'un manuscrit du premier volume : à Jarollâh (Carollah) 1033, Istanbul. Dans ce premier volume, les prolégomènes forment à eux seuls une œuvre à part, se suffisant à elle-même. Nous avons donc décidé de commencer par les publier séparément, parce que ces prolégomènes occupent déjà un volume considérable et constituent une Somme qui est la meilleure des introductions à la théosophie mystique du shî'isme.

L'ouvrage a pour titre *Naşş al-Noşûş* (le Texte des Textes). Le premier volume contient, outre les prolégomènes, les cinq premiers chapitres; il s'arrête donc avec le chapitre consacré à Abraham. Ibn 'Arabî donnait à ses *Foşûş*, *compendium* de toute sa doctrine rédigé à la fin de sa vie, une origine visionnaire. C'est le Prophète lui-même qui, au cours d'une vision en songe, le lui avait communiqué. Il en résulte une situation « entre deux livres » dont Ḥaydar Âmolî se plaît à montrer les analogies. Le Prophète se trouve entre le Qorân qu'il reçut de l'Ange, et les *Foşûş* qu'il communiqua à Ibn 'Arabî. Celui-ci, à son tour,

se trouve entre les *Foşûş* qu'il reçut du Prophète, et son immense ouvrage intitulé « Les Conquêtes spirituelles de La Mekke » (*K. al-Fotûhât al-Makkîya*) qu'il communique aux hommes. Enfin Haydar Âmolî lui même se trouve entre ses *Ta'wîlât* (sa grande herméneutique spirituelle du Qorân qu'il considère comme lui ayant été inspirée du Ciel) et ce « Texte des Textes » qu'il rédige à la demande d'un groupe de disciples, et qu'il achève en 782/1380. Bien entendu, la situation « entre deux » est grosse d'implications théologiques et théosophiques dont notre auteur a parfaitement conscience.

L'œuvre d'Ibn 'Arabî a dominé, et domine encore, depuis sept siècles la pensée et la spiritualité de l'Islam (M. Osman Yahya nous a déjà informés de l'écho rencontré en Orient par la grande édition critique des *Fotûhât* qu'il a entrepris de mener à bien en trente-sept volumes). Le commentaire de Haydar Âmolî offre l'extrême intérêt de montrer comment le shî'isme duodécimain intégra rapidement les doctrines d'Ibn 'Arabî, dans toute la mesure où il pensait y retrouver son bien. Il nous montre également sur quel point le shî'isme devait manifester une opposition irréductible, à savoir la question du « Sceau de la *walâyat* », qui est un article essentiel de la prophétologie et de l'imâmologie. Malgré son admiration pour Ibn 'Arabî, Haydar Âmolî n'a point transigé sur ce point, et a accumulé une argumentation décisive pour l'orientation de la pensée shî'ite. On a été amené à insister sur deux autres questions développées dans ces prolégomènes. La première concerne ce monde intermédiaire qu'Ibn 'Arabî désigne comme le *barzakh* (l'entre-deux) primordial, le monde de l'Imagination absolue, le « confluent des deux mers » (la mer de l'Idée pure et la mer du perceptible par les sens). C'est le même monde que Sohrawardî désigne comme *'âlam al-mithâl* (*mundus imaginalis*, monde *imaginal*). Haydar Âmolî développe à ce propos une métaphysique de l'Imagination qui recroise celle de Sohrawardî. Sa théorie des « images intellectives » (*amthila 'aqlîya*) ou images métaphysiques vise à faire droit à la réalité des expériences et des événements visionnaires, lesquels ne se situent pas sur la ligne des événements extérieurs qu'enregistrent les chroniques. En même temps sa doctrine fait comprendre son goût pour les diagrammes qu'il a lui-même construits, et qui attestent en quelque sorte l'« objectivité intérieure » des mondes suprasensibles. Les prolégomènes du « Texte des Textes » n'en comportent pas moins de vingt-huit. Il y aura lieu de comparer avec

l'art diagrammatique chez les Ismaéliens et les Kabbalistes. La seconde question sur laquelle on a insisté est celle de la *walâyat*, concept qui n'est pas exactement celui de *wilâyat* (selon une prononciation traditionnelle) dans le soufisme, et dont le terme de « sainteté » est une traduction inadéquate. Il s'agit de la dilection divine déterminant chez le *walî* un double aspect ou une double condition : *moḥibbîya*, celle du sujet aimant ; *maḥbûbîya*, celle de l'objet aimé. L'expression d' « Amis ou Aimés de Dieu », en arabe *Awliyâ' Allâh*, a pour équivalent persan : *Dûstân-e Khodâ*.

La seconde publication en cours qui a fait l'objet de plusieurs conférences, est une *Anthologie* des traités philosophiques et mystiques de Sohrawardî, *shaykh al-Ishrâq* (ob. 587/1191), à paraître sous le titre de l'un d'eux : « L'Archange empourpré » (*'Aql-e sorkh*). Cette anthologie comprenant des textes traduits tant du persan que de l'arabe, groupera une quinzaine de traités en deux parties : l'une exposant la doctrine du philosophe mystique, l'autre montrant cette doctrine comme événement de l'âme : le motif du voyage et du messager ; la conquête du « Burg » de l'âme ; les dialogues intérieurs ; symboles et paraboles extraits du « Livre d'heures ».

Il n'a été possible de développer que quelques questions posées par le traité intitulé « Les Temples de la Lumière » (*Hayâkil al-Nûr*), dont l'auteur a lui-même doublé le texte arabe par une version persane. L'opuscule comprend sept Temples, dont la conception même est l'occasion de référer aux temples des Sabéens hermétistes. D'autre part, les traités appelés à figurer dans notre anthologie sont parmi ceux où s'affirment l'iranisme de Sohrawardî et sa volonté délibérée de ressusciter la théosophie de la lumière, celle des sages de l'ancienne Perse. Le « Livre des Temples » contient l'esquisse des principaux thèmes de l'*Ishrâq*. Comme nous l'avons signalé ailleurs, il est piquant de constater que, si le rapprochement opéré par J. Darmesteter entre les « Archanges zoroastriens » et les *Dynameis* de Philon n'a pas été bien compris par les non-philosophes, il eût réjoui Sohrawardî, interprétant les idées platoniciennes en termes d'angélogologie zoroastrienne. Le « Livre des Temples » contient aussi une théorie du *sensorium* et de l'Imagination active qui sans doute dérive d'Aristote, mais dont Aristote n'eût point pensé à faire une théorie de la connaissance visionnaire. Ici l'effort de Sohrawardî sera recroisé par celui de Ḥaydar Âmolî, signalé ci-dessus. Le même traité développe une doctrine

de l'Intelligence agente comme Esprit-Saint et comme Ange de l'humanité, qui motive dans un autre traité (*Kalimat al-taşawwof*) une christologie qu'il y aura à comparer avec celle des Judéo-chrétiens et des Ébionites. Enfin le traité s'achève sur une page concernant le Paraclet (*al-Fârâqlit*) et illustrée par des citations littérales de l'Évangile de Jean. Ces notations suffisent à rappeler l'importance de l'œuvre de Sohrevardî pour la gnose islamique.

Pendant l'automne et l'hiver de l'année 1973-1974, le directeur d'études a accompli sa mission annuelle de direction près le département d'Iranologie de l'Institut français de Téhéran. Le 19 février 1974, au cours d'une séance solennelle, il a été promu professeur honoraire de la Faculté des lettres de l'Université de Téhéran. La maquette d'un volume jubilaire de *Mélanges* lui a été présentée.

Nombre d'inscrits : 31.

Élèves titulaires et auditeurs réguliers : Mmes, Mlles, MM. A. R. ARFA, J. BALDICK, A. CHEVRILLON, M. BERLHE, M.-P. BERTHOUS, B. CONDOMINAS, G. CHRISTO, C. DAUGE, J.-P. DUCASSÉ, P. DUVAL, O. FENEYROS, J.-L. GAILLEMIN, Z. JAFFERALI, G. LECONTE, G. LIEF, A. PALSA, A. RAZANANIVO, Y. RICHARD, C. RUGAFIORI, S. RUSPOLI, P. SANSONETTI, E. VIGIL.

PUBLICATIONS DU DIRECTEUR D'ÉTUDES

— *Pour le concept de philosophie irano-islamique*, publié conjointement, dans *Revue philosophique*, janvier-mars 1974, p. 5 à 14, et « *Acta Iranica*, 1^{re} série : Commémoration Cyrus, Actes du Congrès de Shiraz, 1971, vol. 1 : Hommage universel », Téhéran, Leiden, E. J. Brill, 1974, p. 251 à 260.

— *For the Concept of Irano-Islamic Philosophy* (traduction du précédent), dans *The Philosophical Forum, a Quarterly*, vol. IV, n° 1, Boston University, Department of Philosophy, 1973, p. 114 à 123.

— Compte rendu de AnneMarie Schimmel, *Islamic Calligraphy*, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, avril 1973, p. 220 à 222.

— *La science de la Balance et les correspondances entre les mondes en gnose islamique, d'après l'œuvre de Haydar Âmolî, VIIIe/XIVe siècle, dans Eranos-Jahrbuch, XLII (sous presse).*

— *Storia della filosofia islamica. I. Dalle origine alla morte di Averroè.* Traduzione de Vanna Calasso, Milano, Adelphi, 1973. In-8°, 287 pages.

— Préface pour la traduction japonaise de *Histoire de la philosophie islamique*, I, Tokyo, 1973. In-8°, XIX + 323 + 33 pages.

— *Histoire de la philosophie islamique. II. Depuis la mort d'Averroës jusqu'à nos jours* (Encyclopédie de la Pléiade : Histoire de la philosophie, III). Paris, Gallimard, 1974. In-8°, 140 pages.